Ms Rude 376

Oeuvre de
St. François-Xavier

436

Lettre de Mr. Perrin

Lyon le 11 juin 1847

Ma très chère et honoré Dame

Je remets a linstant le journal
ou il est question de votre Mari
Croyez que cette note ma péniblement
affecté car je porte le plus vif interet
a tout ce qui concerne votre nom!
Jai dans le temps, dis plusieurs fois
a Monsieur votre époux quil lesait mal
De se mettre dans cette société encor plus
Mal daccepter le titre de chef; car tout
En le flattant et le carressant on pourrait
Bien lui faire perdre sa popularité!
popularité qui lui a coute vingt ans de
Peines et de sacrifices Dites lui bien Ma
très chere Dame que sil veut la conserver
intacte il ne doit senroler sous aucune
Bannière politique ni religieuse Mais rester
Simplement et toujours le représentant des
travailleurs et le Défenseur devoué de leurs
interets Compromis! — — — —
Et Comment Voulez vous Maintenant quil
Concilie ses deux titre de membre du Conseil
Des prudhommes et de membre du comité dirigeant
De la société de saint françois xavier!
on signe parmi les ouvriers une petition
pour supprimer les métiers des frères des
Ecoles chrétiennes je le défie de se tirer
de la sans Manquer a lun des devoirs
de ses deux emplois!! Croyez Ma tres chere
Dame que la partie saine de ses électeurs est

BIBLIOTHÈQUE DE LA VILLE LYON

Vivement peiné de ce qui se met en relief
dans cette Congrégation qui sous l'annonyme de
Bienfaisance n'est en réalité qu'une société
Légitimiste dirigé par l'esprit jésuitique;
quand on est prudhomme on doit se fouler dans
son cœur comme dans un tabernacle discret
et mystérieux ses idées politiques en religieuse!
il ne doit y avoir dans ce conseil ni légitimiste
ni républicain ni ultra ni protestant, il doit y
avoir des prudhommes en rien que des prudhommes
occupé exclusivement du sort des travailleurs de
Leurs droits et de leurs intérêts qui chaque jour
sont violé et contesté par l'égoïsme de la classe
d'homme de qui nous dépendons la soitance !!!!

Daignez me pardonner Mlle très chère dame en faveur
De ma sincérité la rigueur de mon stile et tachez
D'user de toute votre influence pour arracher
notre représentant dans voie ou tous ses vrais admirateurs
ne l'ont vu entrer qu'avec la plus vive affliction

Père Duchamp attend et je ne puis faire
Le relevé de ce Brouillard incorrecte
j'ose compter, Madame sur votre bonne
indulgence. Et je suis en vous saluant
Le plus dévoué et le plus respectueux
De tous vos serviteurs

Perrin fils aîné

à Madame

Madame

Charnier Place

St Laurent

à Lyon